

# GPECT LA FILIÈRE DE LA RÉPARATION NAVALE



Avec le soutien de





# Édito



Depuis plusieurs décennies, Marseille et le territoire métropolitain sont traversés par d'importants bouleversements technologiques, économiques, organisationnels, règlementaires et démographiques, modifiant la nature et la qualité des entreprises et des emplois.

La mise en place d'une prospective des secteurs d'activité, des entreprises et des territoires permet d'anticiper et d'adapter, le plus en amont possible, les métiers, les emplois et les compétences des actifs. C'est l'objectif que se fixe la Maison de l'Emploi de Marseille à travers l'animation de démarches de Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences Territoriales [GPECT]. Le pilotage de ces démarches, sous l'égide de la DIRECCTE et de la Ville de Marseille, associe les collectivités, les partenaires sociaux et les professionnels des secteurs concernés. Très concrètement, il s'agit d'initier et de soutenir les solutions et outils innovants qui permettent d'adapter les compétences aux besoins du territoire.

Sur le territoire métropolitain, le développement de filières industrielles ambitieuses est un objectif prioritaire. La filière Mer-Réparation Navale est l'une de ces priorités. Or, les métiers et compétences de la Navale doivent faire face à de nombreux défis.

La remise en service de la Forme<sup>1</sup> 10, plus grande forme de méditerranée située sur les bassins Est du Grand Port Maritime de Marseille, ouvre la voie à de nouveaux marchés, qui nécessitent d'adapter les compétences pour pouvoir répondre aux exigences des très grands bateaux, en termes de savoir-faire techniques, mais également en termes de logistique de chantier.

Le pôle de la Ciotat poursuit son développement autour de la maintenance des yachts, activité toujours consommatrice de compétences avec des exigences spécifiques en termes de savoir-être et de relation client.

Face à ces perspectives, la Maison de l'Emploi de Marseille a conduit un diagnostic ciblé sur les besoins en compétences des acteurs de la place marseillaise. Il en résulte un enjeu de spécialisation des métiers et de renforcement des formations, permettant la montée en gamme de la sous-traitance ; mais aussi la nécessité d'accroître l'attractivité des métiers industriels traditionnels de la réparation navale. Enfin, l'accompagnement d'un écosystème diversifié, composé principalement de TPE, nécessitera de nouveaux besoins dans les métiers du management de projet et de la logistique de chantier.

*<sup>1</sup> Une forme est une infrastructure portuaire qui permet de réparer des bateaux en cale sèche.*

**Dominique TIAN**

*Président de la Maison de l'Emploi de Marseille,  
1<sup>er</sup> adjoint au Maire de Marseille,  
Député des Bouches-du-Rhône*

# Contributeurs



## Le Pôle Mer Méditerranée.

Labellisé par l'Etat en juillet 2005, comme Pôle de compétitivité à vocation mondiale, le Pôle Mer Méditerranée a été classé très performant lors des deux dernières évaluations des Pôles en 2008 et en 2012.

Le Pôle Mer Méditerranée représente l'une des entités nationales de référence pour ce qui concerne le développement des filières bleues, sur toute la façade méditerranéenne française. Il représente près de 400 membres adhérents, répartis en 4 collèges PME, Groupes et ETI, Recherche et formation, écosystèmes. Les PME représentent plus de 50% des adhérents. La nouvelle feuille de route stratégique du Pôle Mer Méditerranée déployée pour la période 2013-2018 a pour ambition de développer durablement l'économie maritime et littorale, sur le bassin méditerranéen, en Europe et dans le reste du monde. Le Pôle Mer Méditerranée structure cette ambition majeure autour de 6 Domaines d'Actions Stratégiques (DAS) eux-mêmes déclinés en 10 Programmes Fédérateurs (PF), partagés avec le Pôle Mer Bretagne Atlantique, sur des marchés à fort potentiel. Ces 10 programmes fédérateurs centrés sur le couple « marchés/technologies » structurent la plupart des actions et des partenariats du PMM, dans le cadre des projets collaboratifs d'innovation qui leurs sont liés.

Dans le cadre de la démarche de Gestion Prévisionnelle des Emplois et Compétences (GPECT), le Pôle Mer a rencontré les dirigeants et Responsables Ressources Humaines des entreprises de la filière afin de recenser leurs besoins RH et identifier les freins à leur développement. Un plan de préconisations issu de ces rencontres a ainsi été élaboré.



**La Touline** est une association reconnue d'utilité publique qui a pour mission l'accompagnement vers l'emploi maritime, la formation, l'orientation et la promotion des métiers de la mer.

Elle a pour vocation, depuis 25 ans, d'aider au choix des parcours professionnels et d'accompagner les gens de mer et toute personne souhaitant s'orienter vers l'emploi maritime. À partir de son siège historique à Brest, et de ses antennes à Lorient, Nantes, Marseille et la Seyne-sur-Mer, l'action de La Touline couvre l'ensemble du territoire français et tous les métiers de la mer.

La Touline a organisé des rencontres et ateliers entre entreprises et acteurs de la formation et de l'emploi afin de rendre visible l'offre existante, et contribuer à faciliter le rapprochement offre/demande.



**Pôle emploi** agit en partenariat avec l'ensemble des acteurs de l'emploi au niveau national, régional et local en développant un maillage territorial permettant un vrai service de proximité, renforçant notre offre de services avec des dispositifs complémentaires et en apportant aux acteurs concernés les moyens de contribuer à la lutte contre le chômage.

Ses missions :

- l'accueil et l'inscription des demandeurs d'emploi ;
- le versement des allocations des demandeurs d'emploi indemnisés ;
- l'accompagnement des demandeurs d'emploi dans leur recherche d'emploi, jusqu'au placement ;
- l'orientation et la formation des demandeurs d'emploi ;
- la prospection du marché du travail en allant au-devant des entreprises ;
- l'aide aux entreprises dans leurs.

Pôle emploi participe activement au pilotage de cette GPECT mais contribue également à l'analyse du marché du travail sur la filière navale. et à la construction des réponses pour l'appui au recrutement.

# Contributeurs



La Cité des Métiers de Marseille et de Provence-Alpes-Côte d'Azur contribue à la promotion des métiers et des filières (notamment Transports/Logistique, Digital/Numérique, Navale...), dans un souci de diversification des choix professionnels.

Elle accompagne 5 jours/7 tous les publics de façon anonyme & gratuite à chaque étape de leur parcours professionnel : orientation ; formation ; emploi ; création d'activité. Véritable espace ressources au service de l'emploi sur le territoire,

la Cité informe le public au quotidien et à travers son offre événementielle, dans et hors les murs. Œuvrant en partenariat avec l'ensemble des acteurs de l'emploi & de la formation, elle joue également un rôle d'animation & de coordination sur le territoire au service de l'emploi.

L'ensemble des partenaires de la Maison de l'Emploi compétents sur la thématique :

- les institutions et acteurs du territoire : la DIRECCTE Unité Départementale Bouches-du-Rhône, la Ville de Marseille, la Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole, le Grand Port Maritime Marseille-Fos ;
- les représentants des branches et entreprises, tels que l'Union des Industries et des Métiers de la Métallurgie (UIMM), l'Union Maritime et Fluviale (UMF) et des salariés (CGT, FO, CFDT, CFE-CGC, CFTC) ;
- les acteurs du Service Public de l'Emploi et de la Formation, au premiers rangs desquels Pôle emploi, les OPCA (Adefim, Agefos PME), et l'Académie Aix-Marseille ;
- les opérateurs dédiés au développement des entreprises et des filières, tels que le Pôle de Compétitivité Mer Méditerranée, le PRIDES Riviera Yachting Network, la CCIMP, la CMAR ;
- enfin, des experts techniques par thématiques tels que La Touline, association spécialisée dans la promotion des métiers de la Mer ou Act Méditerranée, agence pour l'Amélioration des Conditions de Travail.



La Maison de l'Emploi de Marseille a un rôle d'animation et de coordination des démarches d'accompagnement des mutations économiques et des projets de développement local sur son territoire. Soutenue par la Ville de Marseille et la DIRECCTE Bouches-du-Rhône, elle anime notamment des actions de Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences Territoriale, ayant les objectifs suivants :

- accompagner les entreprises dans leurs stratégies RH face aux mutations économiques ;
- contribuer à la sécurisation des parcours professionnels des actifs, des demandeurs d'emploi et des salariés ;
- promouvoir l'offre du territoire et faire émerger des réponses innovantes.

# La filière navale en PACA

Au niveau national, la filière représente 40 000 emplois, dont 60 % concentrés dans les PME et ETI.

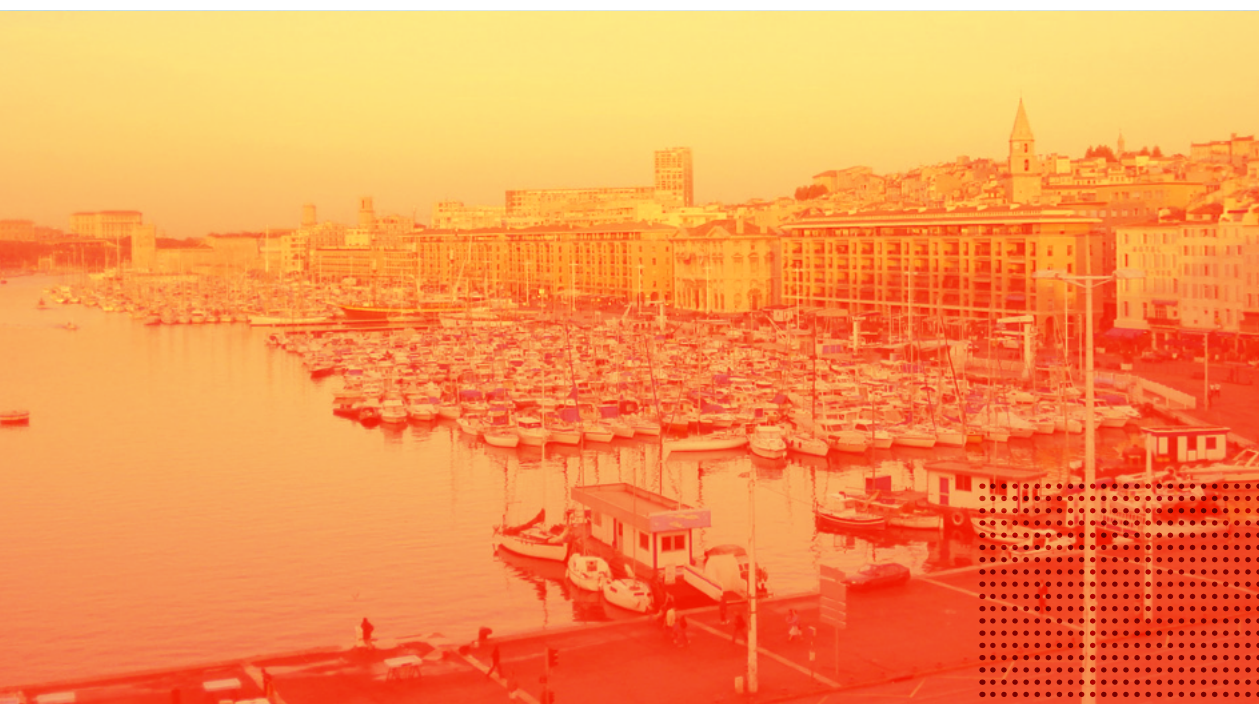
Elle se compose de trois familles de métiers :

- **conception et construction de bâtiments** : navires de surface et sous-marins militaires, navires de passagers et navires civils spéciaux (bateaux de pêche, bateaux de surveillance côtière, etc.) ;
- **maintenance et réparation des navires civils et maintien en condition opérationnelle des navires militaires** ;
- **équipement et prestations intellectuelles** (bureau d'études de conception et d'industrialisation).

Forte de sa position géographique privilégiée, la région PACA est un acteur historique de la filière navale. C'est en effet l'un des bassins d'emploi principaux de la filière, avec toutefois ses propres spécificités et ses particularités. En effet, il n'y a pratiquement pas dans la Région d'activité de construction navale, mais essentiellement des activités de réparation et de maintenance, déployées essentiellement autour de trois grands pôles géographiques : Marseille, La Ciotat et l'aire toulonnaise.

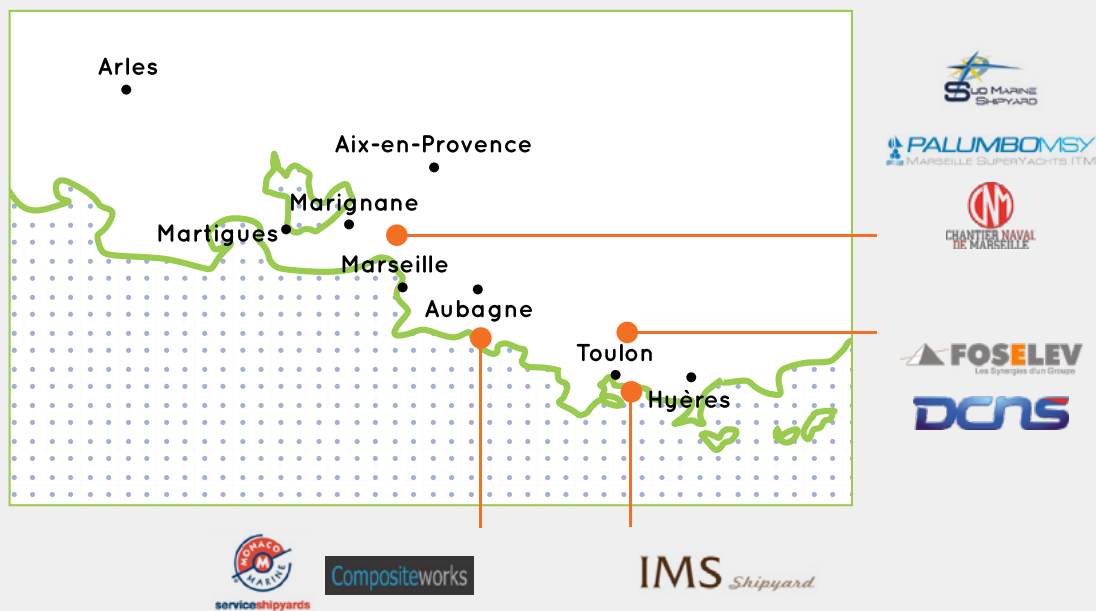
**Aujourd'hui, la filière réparation navale représente au niveau régional :**

- **environ 6 600 emplois ;**
- **83 sociétés référencées.**



# Trois pôles majeurs

Les activités s'organisent autour de 3 pôles majeurs : Toulon, La Ciotat et Marseille.



- **le pôle de Toulon** constitue le 1<sup>er</sup> port français de Maintien en Conditions Opérationnelles (MCO) des navires de la marine nationale. DCNS, poids lourd de l'industrie française, axé sur le naval de défense, l'énergie et l'export, emploie 2 900 personnes à Toulon ;
- **le pôle de La Ciotat** concerne la grande plaisance et le yachting. Il s'agit d'un secteur leader en PACA : les activités de maintenance, réparation et refit représentent un chiffre d'affaires d'environ 250 millions d'euros et emploient 2 000 personnes ;
- **le pôle de Marseille** : actuellement, les principaux donneurs d'ordres de la réparation navale marseillaise, Chantier Naval de Marseille et Sud Marine Shipyard (sans oublier les nombreux armateurs présents à Marseille), se distinguent des autres pôles de réparation de la région en se tournant vers des navires de la marine marchande, de transport de passagers ou vers tous navires de travail dit spéciaux de grande taille (ceux de l'Oil & Gas notamment).

## Zoom sur le pôle de La Ciotat

Les activités à La Ciotat sont centrées sur la Grande Plaisance avec 3 types de travaux à réaliser sur des yachts à moteurs et à voile de très grande dimension (de 35 à 155m) :

- **travaux de maintenance et de réparation**, qui représentent la plus grosse part de l'activité ;
- **travaux de refit, de restauration et de modernisation** ;
- **travaux de construction neuve**.

La filière est regroupée sur le site de La Ciotat dont les moyens lourds (quais équipés, forme de 350m, ascenseur à bateaux 2000 tonnes, grues, portiques, élévateurs,...) et les bâtiments sont gérés par la SEMIDEP (Société Économie Mixite Développement Économique et Portuaire).

Une quarantaine d'entreprises représentant 750 personnes sont présentes sur le site de La Ciotat. Ces entreprises assurent des prestations spécialisées et des services de proximité pour 4 chantiers navals majeurs qui externalisent de nombreux travaux.

Trois d'entre eux sont présents à La Ciotat : Composite Works, H2X et Classic Works. Monaco Marine qui gère 6 sites en PACA, traite son activité grande plaisance en grande partie avec La Ciotat.

Ces entreprises sont souvent des agences de proximité de sociétés dont les sièges sociaux sont en PACA, en France, voire à l'étranger.

La filière Yachting à La Ciotat est en croissance constante (+5 à 10% par an). Le chantier Monaco Marine avec Composite Works génère un des plus gros chiffres d'affaires dans le domaine de la réparation de yachts sur le plan mondial. Le refit est en plein essor, en effet «60% de la flotte mondiale de yachts de plus de 24m fréquentent les côtes de la région». Cet essor s'explique également par une forte croissance de la flotte mondiale des navires de grande plaisance de plus de 24m.





## Zoom sur le pôle marseillais

Marseille ne s'est pas spécialisé sur un segment d'activité, comme c'est le cas à La Ciotat, mais démontre une certaine polyvalence en termes de navires accueillis. Les marchés adressés sont multiples :

- Les navires de passagers (Car-ferrys et paquebots de croisière) ;
- Les navires de commerce ;
- Les Yachts et Méga-Yachts ;
- Les navires de travail dits spéciaux de grande taille ( ceux de l'Oil and Gas notamment ).

La filière est regroupée sur le site du Grand Port Maritime de Marseille Fos ( GPMM) et s'exerce autour de quatre principaux chantiers :

- **Chantier Naval de Marseille (CNdM)** : entreprise du groupe italien San Giorgio del Porto, le chantier répare tous types de grands navires, exceptés les navires de défense et les navires de grande plaisance. CNdM exploite les formes 8 et 9 et il est le futur exploitant de la forme 10, dont la remise en service est prévue pour 2016 ;
- **Sud Marine Shipyard** : entreprise sœur de Sud Moteur et Castellano Peinture, il s'agit d'une entreprise familiale et historique du port. Sud Marine Shipyard exploite les formes 1, 2 et 7. Le groupe intervient dans plusieurs segments d'activité : yachting, marine marchande, navire de service, défense ;
- **Palumbo ITM** : entreprise du groupe italien Palumbo, qui a repris le chantier ITM en 2014. Son activité, en phase de redémarrage, est concentrée sur les yachts et les méga yachts. Palumbo exploite les formes 5 et 6.



### Remise en service de la Forme 10 et développement de l'activité Croisières.

Mise en service en 1975, la Forme 10 est une infrastructure exceptionnelle qui permet d'accueillir les bateaux de plus de 300 mètres.

Suspendue il y a une dizaine d'années, sa remise en service est prévue pour 2016. Exploitée par Chantier Naval de Marseille, elle sera capable d'accueillir les plus gros paquebots de croisière comme les Oasis of the Seas (361 mètres de long), le Queen Mary 2 (345 mètres) mais aussi des grands navires de commerce et de l'offshore. Le projet de remise en service de la Forme 10 s'inscrit dans le renouveau de la filière industrielle de la réparation navale à Marseille, autour des formes 8 et 9 plus petites (260 ml et 310 ml de longueur), qui ont aussi permis de stabiliser le marché « local » composé de car-ferries (Corse et Maghreb), de petits vraquiers et des escales d'opportunité (avaries) ou de spécialité (GNL, câbliers) tout en attirant d'ores et déjà de nombreux navires de croisière. Cette activité industrielle de réparation navale complète l'offre de réparation navale de grande plaisance présente à travers les formes 1 à 7.

D'autres projets du Grand Port Maritime accompagnent le développement de l'activité croisières tels que l'élargissement de la Passe Nord qui est indispensable pour permettre l'accueil de grands navires dans les bassins Est par tout temps.

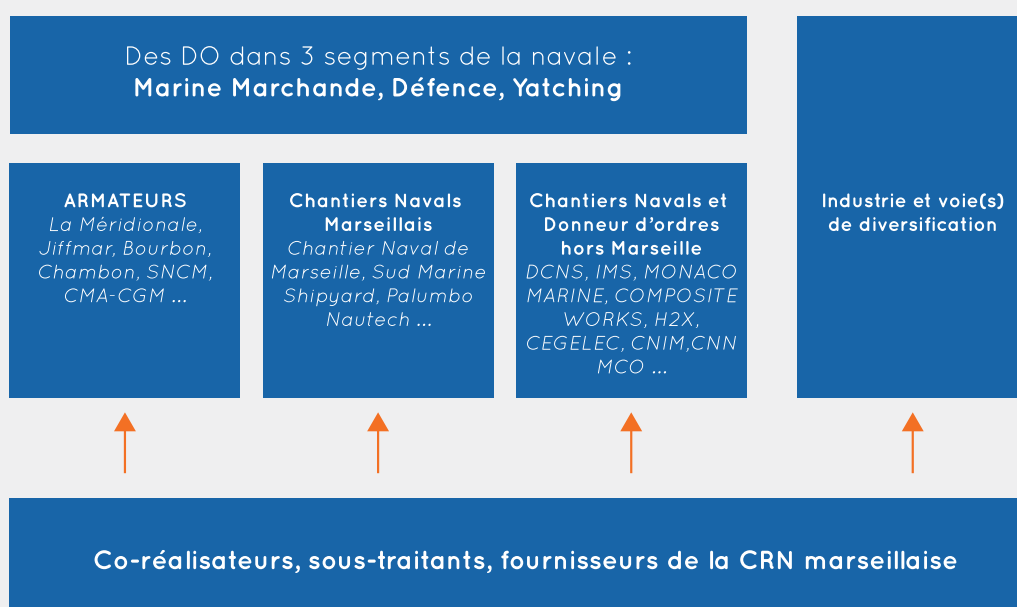
# Cartographie des entreprises marseillaises

## Des donneurs d'ordres multiples

Indépendamment des grands chantiers donneurs d'ordre, **le bassin d'emplois marseillais possède la caractéristique de regrouper la plupart des grands armateurs de PACA**. Ces grands armateurs sont clients finaux de chantiers de réparations, mais également donneurs d'ordres, en lien direct avec de nombreux sous-traitants.

Les coréalisateur, sous-traitants et fournisseurs du bassin marseillais travaillent pour les donneurs d'ordres et armateurs marseillais, mais une partie de ces entreprises travaille également pour les donneurs d'ordres des autres pôles de la réparation navale de la région (La Ciotat et Toulon notamment), voire pour des clients nationaux ou internationaux. Le phénomène inverse est aussi à prendre en compte, les donneurs d'ordres marseillais font appel à des sous-traitants installés dans le reste de la région.

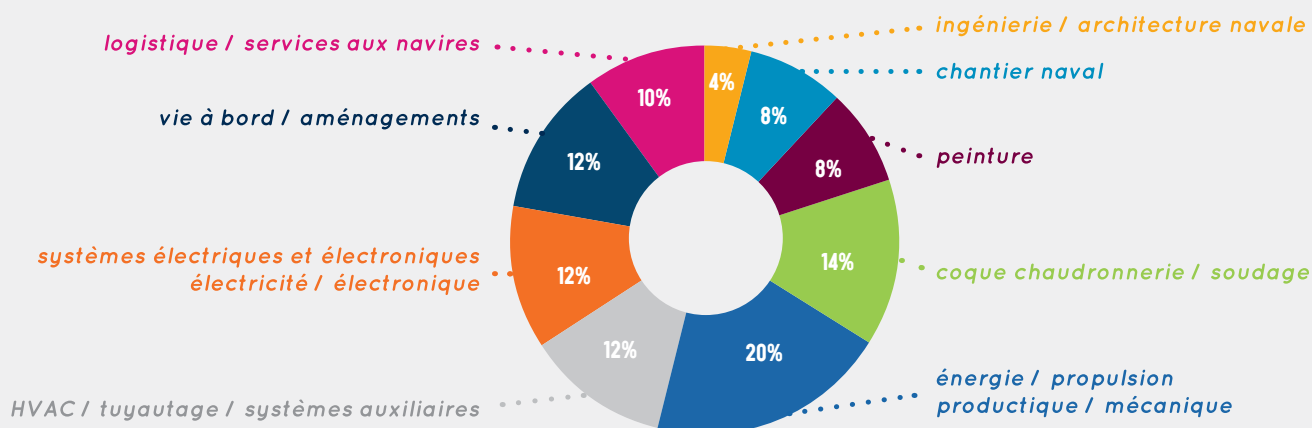
Enfin l'activité navale très cyclique pousse certains acteurs de la navale à se diversifier pour assurer leur pérennité, notamment dans le cadre des filières industrielles présentes dans la zone industrialo portuaire de Fos-sur-Mer : pétrochimie, nucléaire, aéronautique,...



## Activités très diversifiées :

Parmi les co-réalisateur, sous-traitants et fournisseurs de la filière marseillaise, les activités sont également très hétérogènes comme l'illustre le graphique ci dessous :

### répartition des entreprises par coeur de métier



# Marché du travail dans les entreprises de la réparation navale marseillaise

Les entreprises représentent près de **800 emplois** sur Marseille. En effet, plus de 60% des entreprises de la réparation navale marseillaise sont des TPE. Il n'y a pas d'établissement de plus de 250 salariés.

Néanmoins, le caractère fortement cyclique de l'activité implique des pics d'embauches important. Cette saisonnalité s'explique :

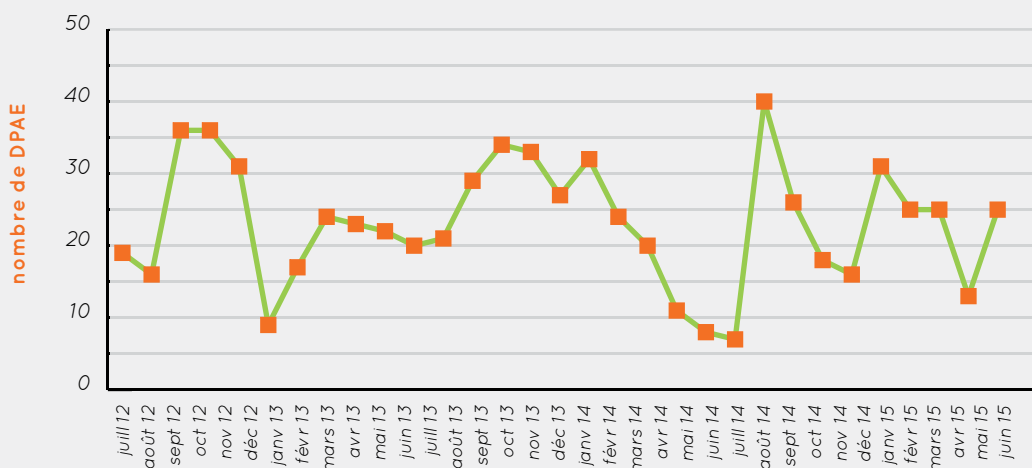
- par l'absence de prévisibilité de commandes clients, car non seulement toutes les réparations ne sont pas programmées d'avance (avaries), mais aussi car pour les maintenances programmées par les armateurs, les choix de chantiers s'effectuent au niveau international en fonction des trajets de navigation ;
- par la saisonnalité des activités de Yachting et de Croisières, qui programment leur maintenance en arrière-saison.

Or, un seul chantier peut mobiliser jusqu'à 700 personnes en fonction de l'envergure des travaux. De fait, les entreprises embauchent particulièrement des contrats courts et ont recours à l'intérim et à la sous-traitance lors des pics d'activité, comme le montre le graphique ci-dessus.

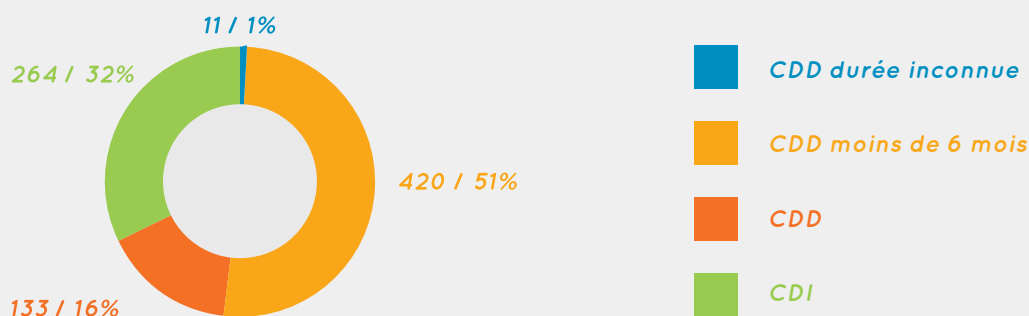
Ainsi sur 800 Déclaration Préalables à l'embauches enregistrées entre 2012 et 2015, 264 seulement l'ont été en CDI.

## Déclarations préalables à l'embauche, tous types de contrats (DPAE) dans les entreprises de la réparation navale marseillaise, enregistrées sur une période de 3 ans allant de juin 2012 à juillet 2015.

### • évolution des DPAE entre juin 2012 et juin 2015



### • déclaration préalables à l'embauches réparties selon type de contrat



Source : AcoSS - Pôle emploi

# Caractéristiques de l'emploi

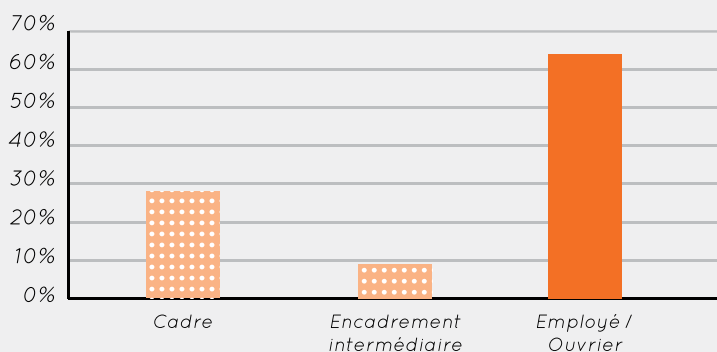
## Des emplois variés dans des très petites entreprises.

La filière est composée majoritairement de TPE/PME. Cela impacte la politique de formation au sein de l'entreprise, les besoins en compétences et en polyvalence et la manière de les manager. Cela a également une conséquence sur la typologie des emplois, avec une très faible proportion d'encadrements intermédiaires.

Une grande majorité d'entreprises sont organisées autour d'un dirigeant et d'une unité de production, composée d'ouvriers qualifiés.

Les métiers varient selon le type d'entreprises : ainsi les Chantiers font davantage appel à des profils de Chef de Bord, Chef de Chantier, Logisticiens, tandis que les entreprises de sous-traitance emploient davantage de chaudronniers, soudeurs, tuyauteurs (métiers présents également dans les chantiers les plus importants), ou à des métiers de spécialité tels que l'électronique, la mécanique, l'aménagement intérieur ...

### • pourcentage des effectifs par catégorie professionnelle

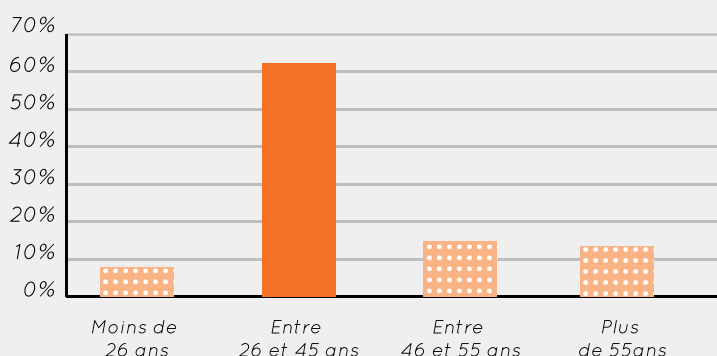


## Des métiers techniques qui souffrent d'un manque d'attractivité.

Contrairement à la tendance nationale où la pyramide des âges est très élevée, on constate une très forte proportion des effectifs âgés de 26 à 45 ans, dans les entreprises de la filière. Néanmoins, les jeunes de moins de 26 ans sont les moins représentés dans les entreprises.

De plus le secteur souffre d'une faiblesse de l'entrepreneuriat. L'attractivité des métiers doit donc être renforcée pour augmenter les créations d'entreprises et l'intégration de jeunes dans les entreprises déjà établies.

### • moyenne des pyramides d'âge des effectifs de la filière



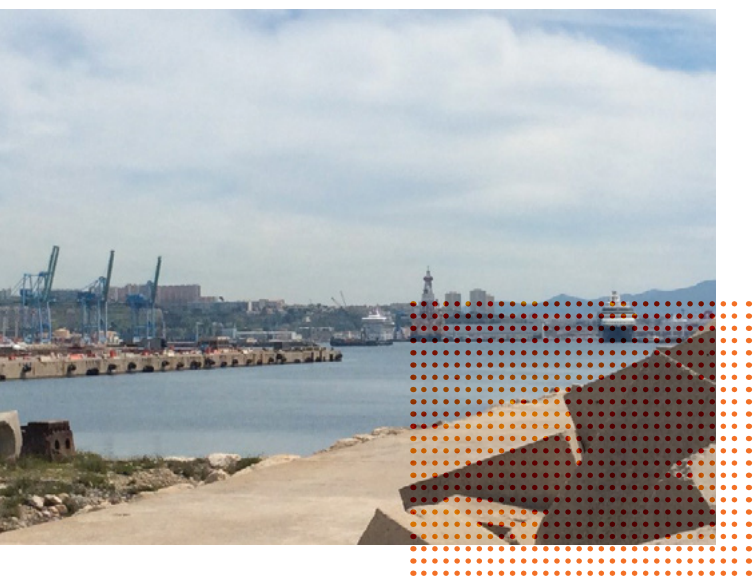
# Le recrutement

Une enquête a été menée auprès d'un panel des 21 entreprises marseillaise les plus significatives de la filière sur leurs besoins en recrutement. Il en ressort des perspectives de développement pour une bonne partie d'entre elles :

- 53 % des entreprises ont embauché en 2014 ;
- 30% prévoient des embauches en 2015 et 2016 ;
- 2 motifs évoqués : croissance d'activité et remplacement.

L'embauche répond souvent à un besoin ponctuel ,à une commande à laquelle le chantier doit répondre dans l'urgence. L'instabilité et la saisonnalité des commandes clients ont été citées comme un frein à leurs activités par 40% des entreprises interrogées. Cette faible visibilité liée à l'instabilité et au caractère cyclique de l'activité amène les entreprises à recourir à un grand nombre de CDD, pour adapter leurs besoins de main d'œuvre en fonction des commandes.

Quant aux profils recrutés, on constate d'après les données de Pôle emploi, qu'une faible expérience est demandée : pour 60% des offres d'emplois, une expérience inférieure à 3 ans est requise. Cette donnée est en partie contradictoire avec le discours des entreprises rencontrées dont la volonté est de recruter des profils opérationnels. Cette dernière affirmation est surtout vérifiée pour les TPE, qui n'ont pas les moyens humains de former en interne les recrues inexpérimentées. Les petites entreprises s'appuient donc sur les ressources des plus grandes, comme les plus gros chantiers qui recrutent, forment et alimentent ainsi le marché du travail en personnel qualifié.



## **Les freins rencontrés :**

- *la faible capacité d'anticipation des besoins en main d'œuvre liée à la réponse tardive quant à l'obtention du marché ;*
- *le caractère cyclique de l'activité de la réparation navale et la durée variable des marchés (1 journée à 1 mois) ;*
- *un manque de candidats avec expérience et/ou formation spécialisée, notamment sur les spécificités navales et les métiers industriels.*

# Compétences, Métiers et Aires de mobilité

## Construction et réparation navale

À l'intérieur même de la filière, on différencie les activités de réparation et maintenance, de celles de la construction navale.

Les compétences attendues dans les activités de réparation et maintenance - présentes en très grande majorité sur la région Provence-Alpes-Côte d'Azur - peuvent être différentes de celles attendues dans la construction navale, filière très présente sur la façade Atlantique. Par exemple, un peintre naval en construction et un peintre naval intervenant dans la réparation n'auront pas les mêmes tâches à réaliser.

## Grande Plaisance et Réparation Navale Industrielle

Il faut également noter que certains métiers n'existent pas dans tous les segments de la filière navale. Le métier de **sellier** est plutôt lié à l'activité de grande plaisance, alors que celui de **mécanicien monteur d'arme** est lié à la réparation navale militaire.

- La grande plaisance et le yachting particulièrement mettent en œuvre des métiers que l'on ne retrouve pas ailleurs : **sellerie, voilerie, application laque, ébénisterie, cocooning, ...**
- En ce qui concerne la réparation navale industrielle, les besoins en compétences concernent principalement les métiers de la **chaudronnerie, tuyauterie, soudage, électricité...** Au-delà de ces métiers de production et de maintenance, le métier de **chef de bord**, capable de coordonner les différents travaux et de gérer la co-activité, devient stratégique.
- Les métiers industriels de Chaudronnier, Soudeur, Tuyauteur, Mécanicien, sont également cités comme critiques pour les entreprises de réparation de grande plaisance, en particulier lorsqu'elles interviennent sur des yachts de plus de 30 mètres. Or aujourd'hui, les entreprises de grande plaisance s'orientent vers la maintenance de plus gros yachts. Par exemple, les bateaux de 60m à 70m représentent le plus grand volume d'activité à la Ciotat.
- Dans la réparation navale industrielle et dans la réparation de grande plaisance, les matériaux travaillés ne sont pas les mêmes : l'aluminium est davantage travaillé dans le yachting et l'acier dans la réparation industrielle.

### Les compétences transverses attendues

#### Sens du service

- *Respect du contrat*
- *Respect du navire à réparer*
  - *Capacité à maintenir une relation de qualité avec l'équipage et le commandant*

#### Maîtrise de l'anglais

#### Esprit Naval

- *Culture générale du bateau, capacité à se repérer à bord*
- *Respect des méthodologies d'intervention et d'exigences spécifiques de sécurité, liées aux travaux à bord et à quai*
- *Capacité à évoluer dans un contexte de forte co-activité avec un grand nombre de métiers qui interviennent à bord et qui doivent cohabiter*

#### Disponibilité et Réactivité

#### Polyvalence

## Métiers et Aires de mobilité

### Filières de diversification

Globalement, ces métiers existent déjà et sont présents dans l'ensemble des filières industrielles de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, dans les métiers liés à l'industrie maritime, mais aussi à l'Energie ou à l'Aéronautique. Pour les personnes titulaires des socles de compétences nécessaires sur ces métiers, des parcours diversifiés au sein de ces différentes filières sont possibles. Les Energies Marines Renouvelables, constituent également des perspectives pour ces personnes.

Cependant, l'environnement maritime dans lequel s'exercent ces métiers implique des compétences particulières : interventions dans des endroits difficiles d'accès nécessitant un strict respect des consignes de sécurité ; positions en milieu confiné du navire, ect.

De plus, ces métiers exigeront dans bien des cas des compétences additionnelles notamment pour répondre aux nouvelles exigences de qualité pour des navires de plus en plus complexes et sophistiqués, souvent au croisement de domaines techniques différents : électronique de puissance, mécanique, matériaux composites, électricité, hydraulique, informatique.

Enfin, contrairement à d'autres filières industrielles, la robotisation est actuellement peu présente dans la réparation navale. L'émergence de nouveaux procédés et technologies risque pourtant bien de faire évoluer certaines compétences, dans les métiers de la soudure notamment.

## Métiers de la réparation navale

### Six métiers cibles ont été identifiés

- *Soudeur*
- *Chaudronnier*
- *Peintre naval*
- *Tuyauteur*
- *Mécanicien naval*
- *Chef de bord*

- la perte de ces compétences met en péril un développement durable de la filière de réparation navale marseillaise ;
- bien que les entreprises manquent de visibilité pour quantifier leurs besoins, elles expriment des difficultés pour trouver des compétences sur le territoire marseillais, pour chacun de ces métiers.

Des fiches métiers ont été réalisées par le pôle Mer Méditerranée, en s'appuyant sur le Guide des métiers de la Mer réalisé par le Conseil Consultatif régional de la Mer, mais également sur ceux menés par Bretagne Pôle Naval. Les fiches ont été consolidées grâce à des entretiens avec des entreprises et alimentées par des échanges avec les RH, qualitatifs, techniciens spécialisés de ces entreprises.

Télécharger  
les fiches  
métiers

# RETROUVEZ LES ENJEUX ET TOUTES NOS PUBLICATIONS SUR LE SITE DE LA MAISON DE L'EMPLOI

[www.mdemarseille.fr](http://www.mdemarseille.fr)

Maison de l'emploi de Marseille

4-10, rue des Consuls

13002 Marseille

04 88 15 16 30

© 2016 Maison de l'emploi de Marseille. Crédit illustrations : Viktor Hanacek, Monaco Marine.

